

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé, car ils auront un impact inestimable sur l'écosystème terrestre et marin du Saguenay ainsi que sur l'ensemble du fleuve St-Laurent. Ce projet menace très sérieusement la biodiversité et perturbera quotidiennement l'habitat essentiel du béluga du St-Laurent. Au long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition telles que le béluga du St-Laurent. De plus, l'exportation du gaz liquéfié implique 6 à 8 passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord du Saguenay (que je qualifie de véritable joyau du Québec !) ce qui mettra directement et hautement en péril la survie de la population des bélugas du Saint-Laurent, espèce en voie de disparition et inscrite sur la liste des espèces en péril.

Le méthane étant un puissant gaz à effet de serre, ce projet remet solidement en question la survie de ces espèces animales et de la flore locale, mais aussi, dans une échelle globale, il contribue à aggraver l'urgence climatique.

Je n'accepte pas le projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq puisque beaucoup de Québécois ne retireront aucun bénéfice, contrairement à tout ce qu'apporte la richesse et la biodiversité du fleuve St-Laurent, incluant le Saguenay, à des milliers de Québécois depuis des siècles.

Parce que le Saguenay, c'est aussi le fleuve St-Laurent...

« Près de 5 millions de Québécoises et de Québécois vivent à moins de 10 km de ses rives.

Le fleuve, ses rives et ses paysages grandioses séduisent et constituent finalement une richesse autour de laquelle s'articule une industrie touristique qui agit comme véritable poumon économique de plusieurs villes et villages du Québec. La protection du territoire maritime, la gestion durable des ressources du fleuve et la cohabitation responsable avec ce vaste cours d'eau et les espèces qu'il abrite sont cruciales pour ces communautés.

C'est aussi un garde-manger naturel : les poissons, crustacés et mollusques alimentent une économie saisonnière essentielle à la vitalité de nos régions. La valeur de la pêche commerciale sur le Saint-Laurent est estimée à 200 millions de dollars par an.

La pêche, le tourisme et le commerce maritime font vivre villes et villages aux quatre coins du territoire. Protéger le fleuve et préserver sa santé, c'est aussi protéger une partie de nous-mêmes.

Nous sommes une espèce parmi les milliers qu'abrite le Saint-Laurent. Notre impact est grand, tout comme notre responsabilité à l'égard de ce vaste territoire marin. Sa protection doit être une priorité absolue. »<sup>1</sup>

Priscilla Gingras

Références :

1. Fondation David Suzuki, <https://fr.davidsuzuki.org/projet/le-saint-laurent-un-ecosysteme-a-proteger/>